La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 AVRIL 1962 N° 8

Périodique bimensuel

LA CHRÉTIENTÉ A TRAHI DIEU! APRÈS SA CHUTE, QU'ARRIVERA-T-IL?

COMMENT JÉHOVAH FAIT PROSPÉRER SON ŒUVRE

MATÉRIALISME OU SPIRITUALITÉ DE QUOI AVONS-NOUS BESOIN?

NUMÉRO SPÉCIAL: La chrétienté a trahi Dieu! Après sa chute, qu'arrivera-t-il?

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse — Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.
N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: — Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: — François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Promesses divines d'un monde nouveau 115

La chrétienté a trahi Dieu! Après sa chute, qu'arrivera-t-il? 116

Comment Jéhovah fait prospérer son œuvre 124

Matérialisme ou spiritualité — De quoi avons-nous besoin? 126

Questions de lecteurs 128

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version *
AT - An American Translation *
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version *
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version *
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version *
MM - Les Moines de Maredsous
Mo - James Moffatt's Version *
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation *
Ro - J.-B. Rotherham's Version *
RS - Revised Standard Version *
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version *

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.

Watchtower semimonthly — Vol. LXXXIII No. 8
FRENCH EDITION — APRIL 15, 1962

Tirage de ce numéro: 3 950 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 62 langues suivantes:

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Japonais	Arménien	Ibanag	Samoan
Allemand	KiBemba	Bengali	Ibo	Siamois
Anglais	KiNyanga	Bicol	Islandais	SiLozi
Arabe	Néerlandais	Birman	Malayalam	Tamoul
Bissya Cebu	Norvégien	Bisaya Hilongos	Marathe	Tchwana
Chinois	Portugais		Motou	Turc
Coréen	SeSoutho	Bisaya Samar	Ourdou	Ukrainien
Danois	Slovène	Canara	Pampanan	Viti
Espagnol	Suédois	Cinghalais	Panasinan	Yorouba
Finnois	Tagal	Croate	Papiamento	
Français	Tchi	Ehoué	Pidgin mélanésien	
Grec	TchiChona	Gan	Polonais	
Iloco	Xhosa	Hongrois	Russe	
Italien	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3. C.C.P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22. C.C.P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXIII 15 avril 1962 № 8

PROMESSES DIVINES d'un MONDE NOUVEAU

OU PEUT être la source d'un monde nouveau? Devons-nous nous tourner vers les hommes pour y voir l'espérance d'un glorieux monde nouveau? Le genre humain étant aujourd'hui dans l'expectative anxieuse d'un anéantissement nucléaire, d'un monde dévasté, comment quelqu'un pourrait-il parler vraiment d'un monde nouveau? Et pourrait-il réellement y avoir quelque chose de nouveau?

L'homme n'est en réalité capable de changements que sur une faible échelle, situation à propos de laquelle un écrivain inspiré conclut avec les paroles suivantes: « Ce qui a été, c'est ce qui sera, et ce qui s'est fait, c'est ce qui se fera, il n'y a rien de nouveau sous le soleil. » (Eccl. 1: 9). L'homme s'intéresse à l'étude de la nature en vue de découvertes qui pourront être appliquées à ce monde moderne, et l'observation de la création animale — chauves-souris, hiboux, marsouins, papillons, etc. — contribue très souvent à la découverte d'inventions qui améliorent celles de l'homme. Mais il n'y a rien de nouveau en cela. C'est la nature qui a posé les premiers principes. Mais, s'il n'y a rien de nouveau sous le soleil, qui pourrait alors promettre du vraiment nouveau?

Un homme de foi, Simon Pierre, apôtre de Jésus-Christ, mit sa confiance en la promesse d'un événement vraiment nouveau. Et, voici environ 1900 ans, il écrivit: « Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera. » (II Pierre 3: 13). A quelle promesse Pierre pouvait-il se rapporter avec autant de confiance, avec l'assurance qu'elle ne faillirait jamais et qu'elle était digne d'attente? Ce n'était pas une promesse humaine! Plus de sept siècles avant cette déclaration inspirée de l'apôtre Pierre, le prophète Esaïe prononça les paroles qui vont suivre et il les coucha par écrit; il est à remarquer encore qu'il était inspiré et qu'il ne faisait que citer ce que le grand Auteur, le créateur de la terre, avait dit lui-même: « Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. Réjouissez-vous plutôt et soyez à toujours dans l'allégresse, à cause de ce que je vais créer. » — Es. 65: 17, 18.

Ce n'est pas parce qu'il n'y a « rien de nouveau sous le soleil », qu'il ne peut rien y avoir au-dessus. Le créateur de l'homme, dont le trône se trouve bien loin de notre terre et du soleil, a fait cette promesse: « Je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre. » Il a vraiment le pouvoir de créer du nouveau en rapport avec le genre humain et notre terre.

Puisque l'Auteur de ces nouvelles choses est en même temps leur Créateur, il peut en parler avec autorité, comme s'il était en train de les créer, bien qu'Esaïe ait été employé pour formuler cette parole voici plus de vingt-six siècles.

Et quel sujet de bonheur ne réside-t-il pas dans le fait que cette promesse divine d'un monde nouveau comprend l'assurance qu'il n'aura jamais de fin! Ce monde nouveau promis sera donc pour la gloire éternelle de Dieu; il déclara: « Car, comme les nouveaux cieux et la nouvelle terre que je vais créer subsisteront devant moi, dit l'Eternel, ainsi subsisteront votre postérité et votre nom. » (Es. 66: 22). Ces paroles, adressées au peuple de Dieu, aux fidèles compagnons de Jésus-Christ, montrent que le monde nouveau subsistera éternellement devant son créateur. Il fit également la promesse que le nom de son peuple se tiendrait en sa présence. Il ne sera pas extirpé comme le sera celui du méchant.

Jésus-Christ, le Fils de Dieu, ajouta-t-il son témoignage aux promesses divines d'un glorieux monde nouveau? Il le fit! Il déclara devant Pilate: « Mon royaume n'est pas de ce monde. » Pourquoi cela? Parce que le royaume céleste de Dieu par Jésus-Christ est les « nouveaux cieux » du monde nouveau. C'est pourquoi le thème de l'enseignement de Jésus était ce royaume du monde nouveau, « le royaume des cieux ». Quand Jésus enseigna ses disciples à prier Dieu en ces termes: « que ton règne vienne », il avait le désir de les voir placer leur confiance en ce royaume de Dieu, qui rendra possible le monde nouveau. Le royaume de Dieu établi dans les cieux signifie que la promesse faite il y a longtemps d'un monde nouveau est maintenant à la porte. C'est là la nouvelle la plus importante que le monde peut recevoir de nos jours! Rien d'étonnant que Jésus l'ait appelée une « bonne nouvelle », importante au point qu'elle doit être prêchée dans toute la terre habitée « pour servir de témoignage à toutes les nations ». — Jean 18: 36; Mat. 10: 7; 6: 10; 24: 14.

Le monde nouveau a de « nouveaux cieux »; pareillement, il a une « nouvelle terre ». Non pas une nouvelle planète mais, plutôt, un peuple juste qui vivra sur la terre dans le monde nouveau de Dieu. Venu de toutes les nations, ce peuple a confiance aux promesses de Dieu et vit dès à présent pour ce monde nouveau. Aujourd'hui, une société de personnes de la « nouvelle terre » se dégage rapidement d'un vieux monde corrompu. Vous pouvez faire partie de cette société du monde nouveau.

Toute personne qui examine honnêtement les promesses du Créateur en rapport avec le monde nouveau en vient à y placer sa confiance, car elles en sont absolument dignes. A propos de la certitude de ce monde et de ce qu'il aura de « nouveau », l'apôtre Jean écrivit: « Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre; car le premier ciel et la première terre avaient disparu... Et j'entendis du trône une forte voix qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux... Et celui qui était assis sur le trône dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles. Et il dit: Ecris; car ces paroles sont certaines et véritables. » (Apoc. 21: 1, 3, 5). En vérité, les promesses du Créateur pour un juste monde nouveau sont fidèles. Il durera à jamais, pour la bénédiction, par Jésus-Christ, de tous ceux qui aiment son royaume.

Qu'allez-vous faire maintenant que nous sommes en cette période de fixation des destinées? Chacun doit décider s'il continuera à travailler pour ce monde méchant, avec la déception finale qui lui est réservée, ou s'il désire au contraire servir les intérêts du monde nouveau promis et se montrer digne des joies éternelles qu'il réserve.

LA CHRÉTIENTÉ A TRAHI DIEU!

Après sa chute, qu'arrivera-t-il?

PROBABLEMENT les cent cinquante millions de bouddhistes verseront peu de larmes en apprenant que la chrétienté va tomber pour avoir trahi Dieu. Il se peut même qu'avec les trois cents millions de confucianistes, les cinquante millions de taoïstes et les trois cent vingt-neuf millions d'hindous, ils se réjouissent plutôt de savoir que l'activité des missionnaires de la chrétienté va cesser sous peu. Il y a bien des chances également que les quatre cent vingt-neuf millions de musulmans accueillent comme une bonne nouvelle l'annonce de la fin dramatique de sa rivale séculaire et de ses croisades sanglantes. Quant aux millions d'hommes séduits par la religion communiste, vraisemblablement leur point de vue se trouve exprimé par la déclaration suivante d'un pasteur protestant bien connu aux Etats-Unis: « Les Eglises devraient être les organisations que le communisme se sent obligé de liquider en tout premier lieu. » — Citation du sermon prononcé à New York le dimanche 1er octobre 1961, par le Dr Robert J. McCracken, reproduit dans le *New York Times* du 2 octobre.

[2] Les croyants qui confondent chrétienté et christianisme risquent d'être choqués par l'idée de la fin de la chrétienté. Ils y verraient la fin du christianisme et de l'Eglise dite chrétienne à laquelle ils adhèrent. Il leur est difficile de saisir la nouvelle situation de la chrétienté dans les affaires mondiales. Ces personnes religieuses liraient avec étonnement les paroles ci-après, prononcées par le même pasteur protestant dans le sermon précité: « A dire vrai, le monde ne tourne plus autour du christianisme. L'influence prépondérante est celle de la science, qui a maîtrisé le monde matériel. » La chrétienté aurait voulu convertir le monde et englober toutes les nations. A ce propos, Arnold J. Toynbee, historien célèbre, écrivit ce qui suit dans un article intitulé « Si nous voulons être la vague de l'avenir »:

> Prenons le cas des grandes religions animées d'un esprit missionnaire: le bouddhisme, le christianisme et l'islam. Les adhérents de ces religions se sont fixés comme but de convertir toute l'humanité et chez les chrétiens, en tout cas, la conversion de la race humaine avant la fin est un article de foi.
>
> Les vagues de christianisme, d'islamisme et de bouddhisme ont avancé successivement pendant des siècles et ont balayé plusieurs continents. Chaque vague de missionnaires a connu ses avances et ses reculs. A l'heure actuelle, il semble qu'aucune de ces croyances ne deviendra vraiment universelle. Toutes les trois ont l'air d'avoir pris racine; il faudra donc qu'elles apprennent à coexister. — Le *New York Times Magazine* du 13 novembre 1960, page 122.

[3] A cette déclaration, il conviendrait d'ajouter que la chrétienté devra également coexister avec le communisme international, aussi longtemps qu'elle le pourra!

[4] Qu'est-ce à dire? Qu'après la fin de la chrétienté, il y aura un monde non chrétien ou païen? Que les forces du communisme athée domineront le monde? Que notre globe ne sera plus qu'une désolation radioactive par suite d'une troisième guerre mondiale livrée avec des armes nucléaires, chimiques, biologiques et radiologiques?

[5] Pour les personnes ignorantes des desseins révélés du grand Créateur de l'homme, la fin de la chrétienté peut apparaître comme une catastrophe incroyable. Elles se demandent pourquoi Dieu souhaiterait la destruction de la chrétienté et pourquoi Jésus-Christ, le Chef du christianisme, permettrait qu'elle soit renversée. Si on leur disait que c'est parce que la chrétienté a trahi Dieu, elles répondraient: Comment la chrétienté a-t-elle manqué à ses engagements vis-à-vis du Créateur?

[6] Précisons d'abord ce que nous voulons dire par le mot « chrétienté ». Le dictionnaire *Larousse* définit ce terme comme suit: « Ensemble de tous les pays ou de tous les peuples chrétiens. » Le *Webster,* dictionnaire américain, décrit la chrétienté comme « la partie du monde où le christianisme prédomine ou qui est gouvernée par des institutions chrétiennes la distinguant des pays païens ou musulmans ». De nos jours, on ne peut plus dire que chrétienté est synonyme de christianisme. Les vrais chrétiens ne confondent pas les deux expressions. Ils n'admettent pas que le mot chrétienté désigne l'ensemble des peuples se disant chrétiens car eux-mêmes ne désirent nullement faire partie de la chrétienté. On emploie ce terme pour désigner les nations dites chrétiennes, telles que la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, l'Espagne, etc. Le mot chrétienté désigne surtout l'ensemble des centaines d'Eglises et de sectes se déclarant chrétiennes. Ainsi comprise, la chrétienté englobe quelque huit cents millions d'humains.

---

1. Comment les millions de païens et de communistes accueilleraient-ils l'annonce de la chute de la chrétienté parce qu'elle a trahi Dieu?

2, 3. a) Pourquoi certains croyants risquent-ils d'être choqués à l'annonce de la fin de la chrétienté, mais de quel changement ne tiendraient-ils pas compte? b) Avec quoi la chrétienté devra-t-elle coexister et pendant combien de temps?

4, 5. a) Quelles questions se posent quand on parle de la fin de la chrétienté? b) Quelles questions se présentent à l'esprit des personnes pour qui la chute de la chrétienté serait une catastrophe?

6. Que voulons-nous dire par le mot « chrétienté » et quelle définition n'est pas admise par les vrais chrétiens?

COMMENT A-T-ELLE TRAHI DIEU?

[7] Sur quoi se fonde-t-on pour accuser la chrétienté d'avoir trahi Dieu? Cette question devrait intéresser même les nations non chrétiennes car la chute de la chrétienté aura inévitablement de profondes répercussions sur le monde dit païen. Il s'agit donc de savoir si l'accusation est fondée. Comment la chrétienté a-t-elle trahi Dieu? « Trahir » signifie, entre autres, « manquer à ce que l'on doit à quelqu'un, sacrifier ses intérêts, manquer à la confiance qu'il a en nous; agir contre, en parlant de devoirs, de sentiments, d'obligations; payer d'ingratitude; ne pas seconder, décevoir; faire défaut à ».

[8] Le christianisme fut établi il y a dix-neuf siècles, aussi la chrétienté a eu largement le temps de montrer ce qu'elle pouvait en faire. Vu la présente situation mondiale et les nombreux siècles dont la chrétienté a disposé pour faire ses preuves, il est grand temps de lui demander des comptes. A-t-elle déçu Dieu et manqué à ce qu'elle lui devait? A-t-elle sacrifié ses intérêts? A-t-elle manqué à son devoir, à ses obligations vis-à-vis de Dieu? Nous laisserons le soin de juger la chrétienté au livre du christianisme, au livre divin, — la Bible. Dieu y fait connaître le jugement qu'il a rendu.

[9] Le mot « christianisme » dérive du radical « Christ », titre donné à Jésus de Bethléhem en Judée. Pratiquer le christianisme signifie donc imiter Jésus-Christ, obéir à ses commandements et suivre ses enseignements. *Christ* signifie Oint; le mot hébreu « Messie » a le même sens. Dieu avait prédit dans sa Bible que le christianisme serait fondé à une certaine époque et le moment prévu arriva il y a dix-neuf cents ans. Sept siècles auparavant, Esaïe écrivit par inspiration les termes exacts qui seraient employés par Jésus-Christ, ou Jésus l'Oint, quand il serait présent ici-bas. Ouvrez votre Bible à la prophétie d'Esaïe, ou d'Isaïe, chapitre soixante et un, versets un et deux. Dans la version de l'abbé Crampon, édition de 1905, ce passage est ainsi conçu:

[10] « L'esprit du Seigneur, de Jéhovah, est sur moi, parce que Jéhovah m'a oint pour porter la bonne nouvelle aux malheureux; il m'a envoyé pour panser ceux qui ont le cœur brisé, pour annoncer aux captifs la liberté et aux prisonniers le retour à la lumière; pour publier une année de grâce de Jéhovah et un jour de vengeance de notre Dieu; pour consoler tous les affligés. »

[11] Ne sont-elles pas merveilleuses, ces choses qu'il fallait annoncer? Ce sont les nouvelles que Jésus-Christ devait publier, selon l'onction qu'il avait reçue. Dans une synagogue de Nazareth, ville où il avait passé son enfance, Jésus lut publiquement ce passage prophétique d'Esaïe et l'appliqua à lui-même pour prouver qu'il était le Christ ou l'Oint (Luc 4:16–21). Le récit de sa vie terrestre montre clairement qu'il accomplit les paroles d'Esaïe. Il ne déçut pas son Dieu; il ne trahit pas Jéhovah, qui l'avait oint du saint esprit. Ses disciples ou imitateurs, c'est-à-dire les chrétiens, doivent suivre son exemple et annoncer les mêmes choses réconfortantes.

[12] L'établissement du christianisme devait offrir à tous les humains obéissants l'espérance de la vie éternelle dans un monde nouveau et joyeux créé par Jéhovah Dieu. Au moment de la naissance de Jésus à Bethléhem, en l'an 2 av. J.-C., un ange de Dieu apparut à des bergers qui se trouvaient dans un champ à proximité, et leur dit: « Ne craignez point; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David [Bethléhem], il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. (...) Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée. » — Luc 2:8–14.

[13] Ainsi, l'annonce de la naissance de Jésus fut une bonne nouvelle pour tous les humains; de même, le christianisme fondé par lui, devait être le sujet d'une grande joie pour tous les peuples, quels que soient leur race, leur nationalité, leur langue ou leur rang social. Le christianisme devait rendre gloire à Dieu dans les lieux très hauts et donner la paix sur la terre parmi les hommes bénéficiant de l'approbation divine. Le message angélique transmis à ces bergers juifs n'était pas des paroles vaines, des paroles d'homme. C'étaient des paroles de Dieu annonçant ce que la venue du Christ et l'établissement du vrai christianisme apporteraient à Dieu et aux hommes. Ce message divin se réalisera, à la lettre.

[14] Jusqu'à l'âge de trente ans, Jésus vécut à Nazareth, où il exerça son métier de charpentier. Puis un jour, il mit ses outils de côté. Qu'est-ce qui le décida de changer d'occupation? Ce fut son souci d'accomplir les paroles que le prophète Esaïe avait écrites à propos du grand Porteur de bonnes nouvelles, du grand Annonciateur de la liberté. Jésus avait appris que son cousin, Jean-Baptiste, s'était mis à annoncer ce message retentissant: « Le royaume des cieux s'est approché. » (Mat. 3:1, 2, *Da*). Or Jésus s'intéressait avant tout au Royaume des cieux. Aussi délaissa-t-il sa menuiserie pour aller voir Jean et se faire baptiser par lui dans les eaux du Jourdain. Il symbolisait par là qu'il avait abandonné son occupation antérieure et qu'il

14, 15. a) Quand Jésus délaissa-t-il son occupation à Nazareth, et pourquoi? b) Comment Jésus symbolisa-t-il ce changement d'occupation, et quel témoignage reçut-il de Dieu?

7. Pourquoi le monde non chrétien devrait-il s'intéresser à la question, et que signifie le verbe « trahir »?
8. Pourquoi est-il grand temps de demander des comptes à la chrétienté? Quel livre faut-il consulter pour connaître le jugement rendu, et pourquoi?
9, 10. a) D'où vient le mot « christianisme », et quand ce dernier devait-il être fondé? b) Quelles paroles s'appliquant à Jésus-Christ furent écrites par le prophète Esaïe?
11. Jésus-Christ trahit-il Dieu? Que doivent faire les vrais chrétiens?
12, 13. a) Quelle espérance le christianisme devait-il apporter aux humains, selon quelles paroles prononcées lors de la naissance de Jésus? b) Pourquoi ces paroles angéliques s'accompliront-elles sans faute?

se présentait pour accomplir la volonté divine relative au Royaume de Dieu.

15 Pendant que Jésus sortait de l'eau, Dieu déversa son esprit sur lui et l'oignit, faisant ainsi de lui le Christ promis. Au même moment, Dieu fit entendre sa voix des cieux invisibles et déclara que ce Jésus qu'il avait oint était son Fils approuvé. Matthieu 3:17 (*Jé*) dit à ce sujet: « Et voici qu'une voix venue des cieux disait: Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute ma faveur. » Par ces paroles, Dieu attesta qu'il avait envoyé son Fils spirituel bien-aimé pour naître comme humain parfait et accomplir la volonté divine sur la terre. Jésus-Christ confirma ce fait en déclarant plus tard à un notable juif: « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » — Jean 3:16.

COMMENT LES JUIFS TRAHIRENT DIEU

16 Après son baptême et son onction par l'esprit de Dieu, Jésus prêcha à ses compatriotes de la nation d'Israël, les Juifs. Il le fit pour accomplir la prophétie d'Esaïe. Mais afin de porter la bonne nouvelle et d'annoncer la liberté, quel message le Chef du christianisme prêcha-t-il? Le passage biblique suivant nous fournit ce renseignement: « Jésus allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. » Il déploya cette activité en compagnie de ses douze apôtres. — Luc 8:1.

17 Jésus-Christ annonça donc le Royaume de Dieu, mais cela ne fit pas de lui un politicien. Il ne se mêla pas des affaires politiques de l'administration juive ou du gouvernement impérial romain. Il ne s'établit pas comme roi terrestre, pas plus qu'il ne permit aux Juifs de faire de lui un roi humain. Une fois, après que Jésus avait nourri miraculeusement une foule de plus de cinq mille personnes, bon nombre de Juifs ne figurant pas parmi ses apôtres et désireux de se libérer du joug romain, cherchèrent à le prendre comme roi. L'un des apôtres, témoin de l'incident, le décrit comme suit: « Ces gens, ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient: Celui-ci est vraiment le prophète qui doit venir dans le monde. Et Jésus, sachant qu'ils allaient venir l'enlever pour le faire roi, se retira de nouveau sur la montagne, lui seul. » — Jean 6:14,15.

18 Du moment que Jésus refusa de devenir le roi terrestre des gens qui écoutaient sa prédication relative au Royaume de Dieu, de quel droit un vrai chrétien et imitateur de Jésus deviendrait-il un homme politique élu comme dirigeant ou roi terrestre? Il n'a pas ce droit! C'est seulement quand on l'accusa, à tort, de tenter de s'établir lui-même comme roi, que Jésus se laissa saisir par ses ennemis résolus à le mettre à mort (Luc 23:15). Il se livra à eux parce que le Royaume qu'il avait annoncé n'était pas du peuple, ni du présent monde.

19 Lors du procès de Jésus à Jérusalem, le gouverneur romain, Ponce Pilate, l'interrogea en disant: « Es-tu le roi des Juifs? (...) Ta nation et les chefs des prêtres t'ont livré à moi: qu'as-tu fait? » Jésus répondit: « Mon royaume n'est pas de ce monde, si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour que je ne fusse pas livré aux Juifs; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas. » (Jean 18:33–36, *AC*). Si Jésus n'autorisa pas ses serviteurs à combattre pour lui et à l'établir comme un roi de ce monde, de quel droit ses disciples se mêleraient-ils de politique et établiraient-ils quelqu'un d'autre comme roi? Le Royaume de Jésus-Christ étant céleste et étranger à ce monde, il est évident que le Christ n'autorise aucun de ses apôtres ou de ses disciples à devenir roi ou chef d'un gouvernement du présent monde.

20 Jésus reçoit son Royaume de Dieu. Le Tout-Puissant a oint Jésus du saint esprit et c'est encore Dieu qui le désigne comme roi, non comme un souverain de ce monde mais comme un roi céleste entièrement indépendant des affaires politiques du présent système de choses. Jéhovah Dieu envoya son Fils et l'offrit aux Juifs comme le Christ qu'il leur avait promis. Les Juifs auraient dû devenir les disciples du Christ et se joindre à lui pour prêcher le Royaume de Dieu. Dès lors, que faut-il penser du peuple juif dont les chefs religieux livrèrent Jésus au gouverneur romain, l'accusèrent de projets séditieux et le firent exécuter comme criminel politique sur un bois de supplice en dehors de Jérusalem? Quand Pilate chercha à relâcher Jésus, les grands prêtres juifs lui répondirent: « Nous n'avons d'autre roi que César! » (Jean 19:1–16, *Jé*). Qui avait trahi Dieu, Jésus ou les Juifs? Dieu ressuscita Jésus le troisième jour et l'éleva auprès de lui sur son trône céleste. Cela prouve que Jésus-Christ n'avait pas trahi son Père. Non, ce furent les Juifs qui trahirent Dieu.

21 Le jour de la Pentecôte, après la mort, la résurrection et l'ascension de Jésus, l'apôtre Pierre déclara aux Juifs: « Hommes Israélites, écoutez ces paroles! Jésus de Nazareth, cet homme à qui Dieu a rendu témoignage devant vous par les miracles, les prodiges et les signes qu'il a opérés par lui au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes; cet homme, livré selon le dessein arrêté et selon la prescience de Dieu, vous l'avez [cloué au bois], vous l'avez fait mourir par la main des impies. Dieu l'a ressuscité, en le délivrant des liens de la mort (...). Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez [cloué au bois]. » — Actes 2:22–36.

22 Par la suite, les Juifs persécutèrent les apôtres et disciples de Jésus-Christ. Un converti juif nommé Etienne fut le premier disciple à être mis à mort par eux. Mais avant son exécution, Etienne déclara devant la cour suprême des Juifs à Jérusalem: « Nuques raides, oreilles et cœurs incirconcis, toujours vous résistez à l'esprit saint! Tels furent vos pères, tels vous êtes! Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils point persécuté? Ils ont tué ceux qui prédisaient la venue du Juste [Jésus-Christ], celui-là même que maintenant vous venez de trahir et d'assassiner. » Ce franc-parler devant les juges juifs valut à Etienne la mort par lapidation (Actes 7:51–60, *Jé*). Les Juifs avaient une fois de plus trahi Dieu!

23 Un Juif qui avait assisté à l'exécution d'Etienne exprima, lui aussi, l'avis que ses compatriotes avaient trahi Jéhovah. Il s'agit de Saul de Tarse, qui était devenu un chrétien persécuté à son tour par les Juifs. Ecrivant à ses frères persécutés par les Israélites en Macédoine, il déclara: « Car vous, frères, vous êtes devenus les imitateurs des assemblées de Dieu qui sont dans la Judée

16, 17. a) Que prêcha Jésus, en harmonie avec la prophétie d'Esaïe? b) Malgré le thème de sa prédication, comment Jésus prouva-t-il qu'il ne menait pas une campagne politique?
18, 19. a) Compte tenu de l'exemple donné par Jésus, que doivent éviter ses imitateurs? b) Qu'a dit Jésus à Pilate au sujet de son Royaume et qu'est-ce qu'il n'autorise pas ses disciples à faire?
20. a) Qui établit Jésus-Christ comme roi, et quelle sorte de roi est-il? b) Comment les Juifs trahirent-ils Dieu à cet égard?
21. Quelle confirmation l'apôtre Pierre donna-t-il de cette trahison le jour de la Pentecôte?
22. Comment Etienne montra-t-il que les Juifs avaient trahi Dieu, et quelle en fut la conséquence pour lui?
23. En quels termes un ancien persécuteur de chrétiens attesta-t-il que les Juifs avaient trahi Dieu?

dans le Christ Jésus; car vous aussi, vous avez souffert de la part de vos propres compatriotes les mêmes choses qu'elles aussi ont souffertes de la part des Juifs, qui ont mis à mort et le Seigneur Jésus et les prophètes, et qui nous ont chassés par la persécution, et qui ne plaisent pas à Dieu, et qui sont opposés à tous les hommes, — nous empêchant de parler aux nations afin qu'elles soient sauvées, pour combler toujours la mesure de leurs péchés; mais la colère [de Dieu] est venue sur eux au dernier terme.» — I Thes. 2:14–16, *Da*; Actes 17:1–13.

[24] En effet, la colère divine vint sur les Juifs, à telle enseigne qu'en l'an 70, Dieu permit aux Romains de détruire la ville sainte, Jérusalem, ainsi que son glorieux temple. A propos de cette ville sainte, le Christ avait dit: «Jérusalem, Jérusalem, la ville qui tue les prophètes et qui lapide ceux qui lui sont envoyés, que de fois j'ai voulu rassembler tes enfants comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu! Voici, votre maison vous est laissée déserte.» Il avait également dit à ses apôtres, au sujet du temple: «Il ne sera point laissé ici pierre sur pierre qui ne soit jetée à bas.» — Mat. 23:37 à 24:2, *Da*.

[25] Devant tant de preuves, dont certaines fournies par le Christ lui-même, qui niera que les Juifs trahirent Dieu au moment précis où se présentait à eux l'occasion la plus merveilleuse de leur histoire? Personne ne peut nier ce fait!

UNE IMAGE PROPHETIQUE DE LA CHRETIENTE

[26] L'histoire démontre que la chrétienté a commis les mêmes erreurs que les Juifs. Elle est le pendant moderne du judaïsme ancien et de sa capitale, Jérusalem. Aussi, les trahisons des Juifs sont-elles une figure prophétique des trahisons de la chrétienté. C'est pourquoi Paul, apôtre chrétien d'origine juive, parla des trahisons répétées des Juifs et ajouta à l'intention de ses frères chrétiens: «Or toutes ces choses leur arrivèrent comme types, et elles ont été écrites pour nous servir d'avertissement, à nous que les fins des (systèmes de choses, *NW*) ont atteints. Ainsi, que celui qui croit être debout prenne garde qu'il ne tombe.» (I Cor. 10:11,12, *Da*). La chrétienté a refusé d'écouter l'avertissement donné on ne peut plus clairement dans les pages de l'histoire des Juifs.

[27] Les Israélites trahirent Dieu de plusieurs manières différentes. Entre autres, l'apôtre Paul mentionne les mauvais désirs, l'idolâtrie, la fornication (l'immoralité), le fait d'avoir tenté Jéhovah et les murmures contre Dieu et ses prophètes. La chrétienté a-t-elle trahi Dieu de la même façon? Interrogez les faits et vous trouverez la réponse. Ayant commis les mêmes péchés, elle n'honore pas Celui dont elle porte le nom: Christ. Elle prétend suivre Jésus mais dans ses actes, elle ne l'imite pas. La chrétienté ne porte pas le nom de Dieu comme le fit Jésus-Christ. Le Fils de Dieu le portait jusque dans son propre nom — Jésus — lequel signifie «Jéhovah est le salut». (*The American College Dictionary*, édition de 1948, page 656.) L'ange de Jéhovah a dit à Joseph, le père adoptif de Jésus: «Tu appelleras son nom Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de leurs péchés.» (Mat. 1:20,21, *Da*). Ainsi, pendant son séjour terrestre, le Fils de Dieu porta le nom de son Père céleste, puisque le nom Jésus est un composé renfermant le nom Jéhovah. La chrétienté, au contraire, a refusé de porter le nom de Jéhovah ou de lui accorder le rang de nom principal du christianisme.

[28] L'occasion unique de porter le nom de Dieu et de devenir le peuple de Jéhovah Dieu a donc été refusée à la chrétienté. Indiquant que les Juifs avaient également perdu ce privilège, Jésus-Christ déclara aux grands prêtres et aux anciens du peuple juif: «Le royaume de Dieu vous sera enlevé et il sera donné à une nation qui en produira les fruits.» (Mat. 21:23–43, *NC*). En conséquence, trente-quatre ans avant la destruction de la capitale juive par les Romains, le message du Royaume de Dieu fut annoncé aux gentils ou non-Juifs, leur accordant le privilège de devenir des chrétiens. Dieu leur octroya cette faveur par l'intermédiaire de Simon Pierre, apôtre chrétien juif.

[29] Quel devoir incombait désormais à ces croyants gentils? Le disciple Jacques, chrétien d'origine juive, souligna leur responsabilité par les paroles suivantes prononcées devant un comité d'enquête chrétien réuni à Jérusalem: «Frères, écoutez-moi! Simon a raconté comment Dieu a (pour la première fois, *Sy*) jeté les regards sur les nations pour choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom. Et avec cela s'accordent les paroles des prophètes, selon qu'il est écrit: Après cela, je reviendrai, et je relèverai de sa chute la tente de David, j'en réparerai les ruines, et je la redresserai, afin que le reste des hommes cherche [Jéhovah], ainsi que toutes les nations sur lesquelles mon nom est invoqué, dit [Jéhovah].» — Actes 15:13–18.

[30] Les vrais chrétiens sont, par conséquent, dans l'obligation de porter le nom de Dieu et d'être appelés le peuple de Dieu, c'est-à-dire, le peuple de Jéhovah. Mais qu'a fait la chrétienté?

[31] Elle a évité ce nom. Elle a agi contrairement à la prière enseignée par Jésus à ses disciples: «Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.» (Mat. 6:9,10). La chrétienté n'a pas sanctifié le nom du Père céleste, Jéhovah. Elle a même eu tendance, tout au moins dans sa partie d'expression anglaise, à laisser tomber complètement ce nom sacré.

[32] Il en est ainsi de la Bible *Revised Standard Version* publiée dans le plus grand pays de la chrétienté. Cette version américaine déclare dans la préface de l'édition de 1952, à propos de l'omission du nom Jéhovah ou Yahweh:

> La présente révision revient à la méthode adoptée par la *King James Version*, laquelle avait suivi le précédent créé par les anciens traducteurs grecs et latins et par la manière traditionnelle de lire les Ecritures hébraïques dans les synagogues. (...) L'emploi d'un nom propre pour désigner le seul vrai Dieu, comme s'il fallait le distinguer d'autres dieux, a été abandonné par les Juifs avant l'ère chrétienne, et un tel nom serait absolument incompatible avec la foi universelle de l'Eglise chrétienne. — Pages vi, vii.

24, 25. a) Comment la colère divine vint-elle sur les Juifs, accomplissant quelle prophétie de Jésus? b) Devant tant de preuves, qu'est-ce qui est indéniable?
26. Qui a répété les mêmes erreurs que les Juifs, et quel avertissement n'a pas été accepté?
27. a) En commettant quels péchés, énumérés par Paul, la chrétienté a-t-elle trahi Dieu, et qui n'a-t-elle pas honoré? b) La chrétienté a-t-elle porté le nom principal, à l'exemple de Jésus?
28. a) Comment les Juifs perdirent-ils le privilège de porter le nom de Dieu, après avoir été prévenus par Jésus? b) A qui ce privilège fut-il accordé?
29. Qu'a dit le disciple Jacques devant un comité d'enquête concernant l'octroi de la faveur divine aux gentils?
30. Quelle obligation incombe aux chrétiens?
31, 32. a) Quel a été le comportement de la chrétienté vis-à-vis du nom de Dieu? b) Comment la Bible «Revised Standard Version» de 1952 en est-elle un exemple?

[33] Et pourtant, le nom divin figure dans les Ecritures hébraïques originales au moins 6823 fois, précisément pour distinguer Jéhovah Dieu de tous les faux dieux de ce monde. Du reste, le nom Jésus lui-même contient le nom divin, et il n'existe aucune preuve que Jésus respectait la pratique non biblique des Juifs et refusait, avec eux, de prononcer le nom de son propre Père céleste. Si le grand prêtre juif avait le droit de prononcer au temple le nom divin, Jéhovah, à plus forte raison Jésus-Christ, le Grand Prêtre de Dieu, avait-il le droit de prononcer ce saint nom publiquement.

[34] Par ailleurs, le dernier livre des Ecritures chrétiennes emploie l'expression hébraïque *Alléluia!* qui signifie « Louez Jéhovah » ou « Louez Yahweh ». — *Petit Larousse,* édition de 1959; voyez Apoc. 19:1,3,4,6.

[35] La chrétienté a imité les nations païennes de l'Asie et a enseigné que Dieu est une trinité, trois dieux en une seule Personne. Mais qui peut expliquer cette prétendue trinité et la concilier avec le livre du christianisme, la Bible? Si quelqu'un demande à un prêtre ou à un pasteur de lui expliquer la trinité, l'un et l'autre cherchent des faux-fuyants et s'esquivent en marmottant le mot « mystère »! Est-il étonnant que les gens soient dans la perplexité, ne pouvant ni comprendre le message de la Bible ni invoquer le nom de Jéhovah pour être sauvés par Jésus-Christ (Joël 2:28–32; Actes 2:16–21)? Le clergé de la chrétienté a ainsi présenté Dieu sous un faux jour aux peuples païens, pour qui ce Dieu trinitaire ressemble fort à leurs propres dieux.

[36] Les Juifs anciens étaient liés à Dieu par une alliance dont les clauses furent écrites dans la loi donnée par Moïse. La chrétienté prétend être liée à Dieu par la nouvelle alliance ayant comme médiateur Jésus-Christ. « Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en rançon pour tous. » (I Tim. 2:5,6). Soulignant l'importance de connaître et de comprendre le seul vrai Dieu, les termes de la nouvelle alliance chrétienne déclarent: « Des jours viennent, dit Jéhovah, où je ferai (...) une alliance nouvelle. (...) Un homme n'enseignera plus son prochain, ni un homme son frère, en disant: Connaissez Jéhovah; car ils me connaîtront tous, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, dit Jéhovah. » (Jér. 31:31–34, *AC*; Luc 22:19, 20). La chrétienté a-t-elle travaillé à l'accomplissement de cette prophétie ou a-t-elle trahi Dieu là encore? L'ignorance religieuse des habitants de la chrétienté atteste que celle-ci a déçu Dieu.

SON INIMITIE CONTRE DIEU

[37] On risque de choquer beaucoup de croyants si l'on suggère que la chrétienté peut ne pas être l'amie de Dieu. Mais naturellement elle jouit de son amitié, répondraient-ils. Il convient, toutefois, de se souvenir de l'avertissement donné par le prophète chrétien Paul. L'apôtre déclare: « Dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles. Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, (...) aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la force. » (II Tim. 3:1–5). Selon ce passage, la chrétienté, grande amie de l'argent et des plaisirs, pourrait avoir l'apparence de la piété tout en reniant, par ses pensées et ses actes, ce qui en fait la force.

[38] Paul adressa les paroles suivantes aux personnes ayant quitté le paganisme grec et embrassé le vrai christianisme: « Vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai, et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir. » (I Thes. 1:9,10). Les fidèles disciples du Fils de Dieu manifesteraient la vraie piété en attendant son retour dans son Royaume. La force de cette piété se manifesterait à son tour par le changement qu'elle opérerait dans la vie de ces chrétiens, les différenciant du présent monde idolâtre, égoïste et détestable qui subira sous peu la colère divine. Les véritables chrétiens seraient ainsi en bonne condition pour recevoir le Fils de Dieu et pour être acceptés par lui comme Epouse.

[39] L'assemblée des vrais chrétiens pieux est comparée dans la Bible à une vierge ou fiancée qui doit épouser Jésus-Christ lors de son retour dans son Royaume. L'apôtre Paul écrit à des chrétiens ayant reçu de lui la connaissance du Christ: « Je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. » (II Cor. 11:2). Dans le dernier livre de la Bible, l'assemblée chrétienne tout entière est appelée « l'épouse, la femme de l'Agneau ». (Apoc. 21:2,9,10, *Da*) Aussi devait-elle se garder vierge, « se préserver des souillures du monde », et pratiquer « la religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père ». (Jacq. 1:27.) La chrétienté a-t-elle préservé sa virginité religieuse? Est-elle restée fidèle au Christ?

[40] L'histoire religieuse répond par la négative! Depuis l'empereur Constantin, la chrétienté imite le monde. Elle est animée de l'esprit de ce monde et elle pratique « les œuvres de la chair » lesquelles, selon l'apôtre Paul, sont « l'impudicité, l'impureté, la dissolution, l'idolâtrie, la magie (la pratique du spiritisme, *NW*), les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, (...) que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu ». — Gal 5:19–21.

[41] La chrétienté regorge de ces « œuvres de la chair »! Ayant commis de tels méfaits, elle ne peut hériter le Royaume de Dieu en qualité de vierge fiancée au Fils de Dieu. Elle s'est complu à devenir une partie intégrante du présent monde. Elle s'est liée d'amitié avec le monde, mieux! elle s'est mariée à lui! Elle n'a que faire du Christ et de son retour dans son Royaume. Des rois n'ont-ils pas été sacrés par elle? N'a-t-elle pas maintes fois uni l'Eglise à l'Etat? Ainsi, spirituellement parlant, elle s'est rendue elle-même adultère, car elle a épousé ce monde tout en prétendant être l'épouse du Christ. Les paroles suivantes du disciple Jacques s'appliquent bien à elle: « Adultères que vous êtes! ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » (Jacq. 4:4). Jésus-Christ ne prendra jamais pour épouse une femme adultère, une ennemie de Dieu. Il n'épousera jamais la chrétienté.

33, 34. Comment le texte original de la Bible et le cas de Jésus lui-même prouvent-ils que de tels préjugés contre le nom de Dieu sont sans fondement?
35. Comment la chrétienté a-t-elle imité les païens et présenté Dieu sous un faux jour?
36. Par quelle alliance la chrétienté prétend-elle être liée à Dieu, mais, là encore, comment a-t-elle trahi Dieu?
37. Quelle prophétie relative aux « derniers jours » nous permet de mettre en doute l'amitié entre la chrétienté et Dieu?
38. Selon I Thessaloniciens 1:9,10, comment la vraie piété se manifesterait-elle chez les chrétiens, et qui ces derniers devaient-ils attendre?
39. Dans quelle condition la chrétienté aurait-elle dû rester, en attendant le retour du Christ?
40, 41. a) Quel esprit anime la chrétienté, et quelles œuvres a-t-elle faites? b) Comment la chrétienté s'est-elle disqualifiée comme épouse du Christ?

ELLE NE FAVORISE NI LA PAIX, NI L'UNION

42 Le disciple Jacques demanda aux adultères spirituels pourquoi il existait parmi eux des luttes, des guerres, des meurtres et des convoitises (Jacq. 4:1–3). On peut poser la même question à la chrétienté. Au cours de toute son histoire, depuis Constantin, elle n'a jamais favorisé la paix et l'union. S'il est une chose que l'Epoux exige de son Epouse spirituelle — la véritable assemblée chrétienne — c'est bien l'unité.

43 Dans la dernière prière qu'il fit avec ses fidèles apôtres, Jésus demanda à Dieu de préserver l'unité de l'assemblée en attendant l'époque où il la prendrait comme épouse. Voici quelques extraits de sa prière: « Afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé (...), afin qu'ils soient un comme nous sommes un, — moi en eux, et toi en moi, — afin qu'ils soient parfaitement un. » (Jean 17: 20–23). Depuis des siècles, la chrétienté se trouve divisée en quantité de sectes. Devant la menace du communisme international, on entend de plus en plus souvent des appels à l'unité religieuse; mais l'unité telle que le Christ l'avait prévue dans sa prière, n'existe pas au sein de la chrétienté. Divisée comme elle l'est, la chrétienté n'est sûrement pas l'Epouse du Christ ou la vraie assemblée chrétienne. Dieu n'a pas exaucé la prière de Jésus en préservant l'unité de la chrétienté. C'est une preuve de plus que celle-ci a trahi Dieu.

44 Désunie elle-même, comment la chrétienté peut-elle unifier le monde et préserver la paix? A Noël, elle fait chanter ces paroles angéliques bien connues: « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime. » Mais elle-même figure-t-elle parmi les hommes aimés par Dieu? L'histoire de la chrétienté est écrite non avec de l'encre mais avec le sang de ses nombreuses guerres et croisades religieuses et politiques! Elle n'a jamais rien fait pour empêcher le sang de couler. Les ecclésiastiques de la même religion ont participé aux guerres et ont soutenu les deux camps à la fois, demandant au même Dieu trinitaire de vaincre leurs coreligionnaires combattant dans l'autre camp.

45 Entre quelles nations les deux guerres mondiales éclatèrent-elles? Entre celles-là mêmes se trouvant au cœur de la chrétienté, entre des nations se disant chrétiennes! Dans la Première Guerre mondiale, François-Joseph, empereur catholique d'Autriche et roi de Hongrie, s'allia au kaiser Guillaume II, roi de Prusse, contre Nicolas II, tsar de Russie et patron de l'Eglise orthodoxe russe, et George V, roi de Grande-Bretagne et chef de l'Eglise anglicane. Comment se fait-il que la chrétienté provoqua cette catastrophe mondiale? Qui est le grand coupable? Nous tirons notre réponse du journal newyorkais *American* lequel, dans son numéro du lundi 12 octobre 1914, publia en quatrième page un article intitulé: «LE RABBI WISE REJETTE LA FAUTE DE LA GUERRE SUR LES EGLISES.» Ce rabbin, mort en 1949, fut le fondateur de la Synagogue libre, de l'Institut juif de Religion et d'autres organismes juifs importants aux Etats-Unis. Nous citons:

« La présente guerre a éclaté parce que les Eglises et les Synagogues ont manqué à leur devoir de diriger les hommes. » Tel est l'avis du rabbi Stephen S. Wise, exprimé hier à la Salle Carnegie, dans le cadre de la Synagogue libre.

Le rabbin a qualifié l'attitude actuelle des Eglises de « faible, hésitante, vacillante et timide ». Il a affirmé que l'Etat avait vaincu les Eglises et que ces dernières suivaient l'opinion publique alors qu'elles devraient la façonner.

Il a déclaré: « A la place de Dieu, les Eglises ont intronisé le démon de la guerre. Elles ne se prennent pas assez au sérieux. Elles se contentent d'être un élément parmi bien d'autres de l'organisation sociale, et de défendre la patrie et les dirigeants — qu'ils soient justes ou injustes. Les Eglises sont muselées et soumises. Elles sont comme des chiens muets, vieux et édentés, incapables de mordre.

DEÇU PAR LES SOCIALISTES

« Bon nombre d'entre nous espérions que le socialisme éviterait cette guerre. Ce fut une déception amère quand les Socialistes européens ne firent rien. Mais nos regards ne se tournèrent pas vers les églises, vers les mosquées ou vers les synagogues dans l'espoir de les voir empêcher la guerre. Nous savions qu'elles n'y feraient rien. Tout le monde sait ce qui arriverait à un chef de l'Eglise anglicane s'il élevait la voix contre la participation de sa patrie au conflit actuel.

» Chaque année, à Pâques, François-Joseph accomplit la vaine cérémonie du lavement des pieds d'une douzaine de pèlerins et cela lui vaut l'approbation de l'Eglise. Le tsar est le chef de son Eglise le dimanche et le chef de l'armée pendant la semaine.

» Au moment où les nations préparaient cette guerre, elles n'ont pas consulté les Eglises pour la bonne raison qu'elles savaient pouvoir compter sur elles, tout comme elles pouvaient compter sur le soutien du service sanitaire et de l'intendance. »

LES MISSIONNAIRES DEVRAIENT RESTER CHEZ EUX

Le rabbi Wise a poursuivi en déclarant: « Les missionnaires feraient mieux d'enseigner le christianisme d'abord chez eux.

» Nous sommes blessés dans l'âme quand nous apprenons la destruction de cathédrales, à Reims et ailleurs, pourtant il y a longtemps que les cathédrales sont détruites.

» Les dieux de la guerre, de l'argent et du pouvoir ont sapé ces édifices au cours des siècles. »

46 Ce qui est vrai de la Première Guerre mondiale l'est également de la Seconde. Avant l'invasion de la Pologne par les armées du dictateur nazi, le 1er septembre 1939, les délégués de quarante-huit associations polonaises, juives, slovaques et lituaniennes, réunis à Chicago, demandèrent au souverain pontife d'excommunier Adolf Hitler, mais Pie XII refusa de répudier ce « fils de l'Eglise » belliqueux. — *Evening Express* de Buffalo, New York, daté du 29 août 1939; *The Catholic Telegraph-Register* de Cincinnati, Ohio, Section 2, daté du 1er septembre 1939.

47 Toutes les Eglises de la chrétienté ont fait preuve de nationalisme et ont soutenu leurs gouvernements politiques respectifs. Puis, en 1945, la nation la plus puissante de la chrétienté lança deux bombes atomiques sur des villes d'une nation païenne, censément pour hâter la fin de l'horrible conflit. Sans aucun doute, les Eglises partagent avec les gouvernements politiques la responsabilité devant Dieu du sang versé. La dette de sang contractée par la chrétienté est une preuve de plus qu'elle a trahi Dieu.

48 A présent, le monde est menacé par un troisième conflit mondial et par des armes nucléaires possédées, jusqu'ici, uniquement par certaines nations de la chrétienté. De nouveau, les Eglises se comportent comme en

42, 43. a) Quelle question de Jacques convient-il de poser à la chrétienté? b) Qu'est-ce que Jésus demanda à Dieu d'accorder à ses disciples, et comment, ici aussi, la chrétienté a-t-elle trahi Dieu?
44. Malgré ses chants de Noël, la chrétienté a-t-elle favorisé la paix entre les nations?
45. a) Quels dirigeants ayant des rapports étroits avec la religion furent les principaux protagonistes de la Première Guerre mondiale? b) Qui est accusé par le rabbi Wise de la responsabilité de ce conflit?

46, 47. a) A en juger par le refus du pape d'excommunier Hitler, qui partage la responsabilité de la Seconde Guerre mondiale? b) Quelle dette de sang a été contractée par les Eglises de la chrétienté?
48. De quoi le monde est-il menacé actuellement, et comment la chrétienté trahit-elle Dieu de nouveau?

1914. La description que le rabbi Wise fit d'elles est toujours valable. Elles déçoivent Dieu. Que propose la chrétienté pour éviter une catastrophe thermonucléaire? Le Royaume de Dieu, annoncé par le Chef du christianisme? Non, elle nous propose une grossière contrefaçon humaine, — les Nations unies. L'O.N.U. a remplacé la Société des Nations, créée en 1920 pour empêcher la Seconde Guerre mondiale. Le Conseil fédéral des Eglises de Christ d'Amérique qualifia la Société des Nations d'« expression politique du Royaume de Dieu sur la terre ». Si c'était vrai, la faillite de la S.D.N. en n'empêchant pas la Seconde Guerre mondiale, aurait été la faillite du Royaume de Dieu sur la terre. Mais rassurez-vous! Ce n'est pas le Royaume qui a trahi Dieu; c'est la chrétienté, qui prétend l'adorer et le servir.

QUI PRODUIT LES FRUITS DU ROYAUME?

[49] En 1914, le temps était venu où la chrétienté devait produire les fruits du Royaume de Dieu. Cette année-là vit le commencement de la Première Guerre mondiale ayant les séquelles que l'on sait: famines, épidémies, détresse internationale, perplexité, iniquité accrue, persécutions religieuses. Il y a également eu beaucoup de tremblements de terre. Tout cela avait été prédit par Jésus-Christ dans sa prophétie sur la fin du présent système de choses (Matthieu chapitre 24; Marc chapitre 13 et Luc chapitre 21). Quand de tels événements se produiraient, que devaient faire les vrais disciples de Jésus? Le Christ l'explique lui-même par les paroles consignées dans Marc 13:10, que voici: « Il faut premièrement que la bonne nouvelle soit prêchée à toutes les nations. » Selon Matthieu 24:14, Jésus a dit: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. »

[50] C'est donc par la prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu dans le monde entier que l'on produirait les fruits du Royaume. Que disent les faits à propos de la chrétienté? A-t-elle produit ces fruits du Royaume depuis 1914? Ses Eglises préconisent-elles le Royaume de Dieu comme la seule espérance des hommes? Recommandent-elles à leurs fidèles de chercher premièrement le Royaume de Dieu et sa justice? Les faits répondent que les Eglises et les hommes politiques qui les fréquentent, ont d'abord prôné la Société des Nations et préconisent actuellement l'Organisation des Nations unies. Dieu a attendu en vain que la chrétienté produise les fruits du Royaume.

[51] Dans ce domaine encore, la chrétienté a donc trahi Dieu. Mais les fruits du Royaume ont été produits en abondance, car la prophétie de Jésus-Christ (Matthieu 24:14) devait s'accomplir sans faute. La chose annoncée par Jésus dans Matthieu 21:43 (*NC*) s'est réalisée. Les privilèges du Royaume ont été donnés au peuple ou à la nation qui en produit les fruits. Quelle est cette nation? Il s'agit du peuple devenu une nation gouvernée par le Royaume de Dieu, de la nation n'ayant pas eu peur de porter le nom de Dieu, bref de la nation qui proclame son nom et l'invoque en vue du salut par Jésus-Christ.

[52] Des centaines de millions de personnes dans le monde entier ont entendu cette nation annoncer la bonne nouvelle du Royaume de Dieu de porte en porte, et ont pu profiter des publications bibliques propagées en plusieurs milliards d'exemplaires. Cette nation productrice des fruits du Royaume se compose des témoins de Jéhovah, des chrétiens qui n'ont pas trahi Dieu. Elle diffuse la bonne nouvelle en 150 langues et dans 185 pays. La chrétienté a-t-elle aidé les témoins de Jéhovah à accomplir ainsi la prophétie de Matthieu 24:14? A sa honte, il faut répondre que loin d'avoir aidé ces chrétiens, elle les a persécutés et s'est efforcée de les détruire, ce que les Juifs anciens firent aux prophètes de Jéhovah (Mat. 24:9; 5:10–12). Décidément, la chrétienté a trahi Dieu!

[53] Sa perte est, par suite, arrêtée. Elle subira le même sort que les anciens Juifs et leur capitale, Jérusalem, pour avoir trahi Jéhovah Dieu (Mat. 21:33–45). Une fois que les témoins de Jéhovah auront achevé d'annoncer le Royaume, sans aide aucune de la part de la chrétienté, celle-ci sera détruite avec tout le système de choses dont elle fait partie. Elle a encouragé ses habitants à prendre fait et cause pour les nations de ce monde et à rejeter le Royaume de Dieu. Elle avance avec les nations vers « le combat du grand jour du Dieu tout-puissant ». Tout comme les nations, elle se laisse conduire par les démons sur le champ de bataille d'Harmaguédon, où elle sera détruite avec ce monde par ceux que Dieu a chargés d'exécuter ses jugements, à savoir, Christ le Roi et les saints anges placés sous ses ordres (Apoc. 16:13–16; 19:11–21). Qu'il y ait une guerre nucléaire ou non, une chose est certaine: la chrétienté sera incapable de protéger les nations du présent monde lors de la guerre universelle d'Harmaguédon et d'empêcher leur destruction.

QU'ARRIVERA-T-IL APRES?

[54] Après la chute de la chrétienté, qu'arrivera-t-il? Il n'y aura pas une terre dominée par le communisme international, ni par la fausse religion. Il y aura, au contraire, un monde nouveau fondé sur la justice où se réalisera le chant angélique joyeux: « Gloire dans les hauteurs à Dieu, et sur terre paix aux hommes de bonne volonté. » Dans ce monde nouveau, le vrai christianisme sera pratiqué partout. La fin de la chrétienté ne sera pas la fin du christianisme car les deux choses sont bien différentes. Le vrai christianisme n'a pas trahi Dieu. Le Chef du christianisme, Jésus-Christ, ne l'a pas trahi non plus, pas plus que ne le trahirent « les douze apôtres de l'Agneau ». (Apoc. 21:14, *Da.*) Depuis le temps de Jésus et de ses douze apôtres, il y a eu de vrais chrétiens voués et baptisés qui n'ont pas trahi Jéhovah Dieu. Les prophéties de la Bible ont révélé qu'à côté de la chrétienté, ces chrétiens seraient peu nombreux, un petit « reste » en somme (Rom. 9:27–29; 11:5–7). En fait, le nombre total des chrétiens composant l'Epouse du Christ unie à lui dans les cieux, ne sera que de 144 000, lesquels doivent demeurer fidèles jusqu'à la mort et ne jamais trahir Dieu. — Apoc. 14:1, 3; 7:4–8.

[55] Pourquoi pouvons-nous être sûrs que le christianisme ne disparaîtra pas en même temps que la chrétienté, à Harmaguédon? Parce que cette bataille marquera le début du règne millénaire du Chef du christianisme, Jésus-Christ, et son Royaume bénira les hommes obéissants. Au point culminant du combat d'Harmaguédon, Christ le Roi liera Satan le Diable, le « dieu

49, 50. a) Pourquoi la chrétienté devait-elle produire les fruits du Royaume à partir de 1914? b) Pourquoi Dieu a-t-il attendu en vain que la chrétienté produise les fruits du Royaume?
51, 52. a) Comment Matthieu 24:14 s'est-il accompli sans la chrétienté, en accord avec Matthieu 21:43? b) Quelle est, à en juger par les faits, la nation produisant les fruits du Royaume?
53. Quel sort est réservé à la chrétienté, quand le subira-t-elle, et où?
54. Qu'arrivera-t-il au christianisme après la chute de la chrétienté, et pourquoi?
55. L'existence de quel gouvernement nous confirme que le christianisme survivra à la fin de la chrétienté, et comment les survivants bénéficieront-ils de ce gouvernement?

du présent système de choses », le fondateur de la chrétienté et du christianisme hypocrite qu'elle pratique. Après cela, le vrai christianisme aura l'occasion de s'étendre sans entraves jusqu'aux confins de la terre. Les témoins de Jéhovah, qui auront survécu à Harmaguédon, ne seront plus persécutés pour avoir porté le nom de Dieu et annoncé « cette bonne nouvelle du royaume » dans le monde entier « pour servir de témoignage à toutes les nations ». — Apoc. 20:1–3; Mat. 24:14.

[56] La ségrégation et d'autres injustices commises à cause de la race, de la langue ou de la classe sociale de certains hommes, seront des choses du passé, d'un passé détesté et non regretté. L'un des principes de base du christianisme, tel qu'il est enseigné dans la Bible, déclare: « Il n'y a ici ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni libre; mais Christ est tout et en tous. » « Car tous vous êtes un en Jésus-Christ. » (Col. 3:11; Gal. 3:28). Tous les vivants seront enfin vraiment unis. Cette union sera soudée par l'amour, lequel procurera à tous les humains un autre fruit de l'esprit de Dieu: la paix. L'esprit de ce monde et ses « œuvres de la chair » auront disparu! — Gal. 5:22; I Cor. 2:12.

[57] L'unité religieuse sera alors une réalité; il n'y aura plus de sectes. Tout le monde accomplira « le service religieux pur et sans tache devant Dieu le Père ». (Jacq. 1:27, *Da.*) La pratique du christianisme — le culte approuvé par Dieu, le Père céleste — vaudra aux habitants de la terre l'amitié divine. Dieu fera preuve de bonne volonté à leur égard (Luc 2:14). Alors que la chrétienté est devenue l'ennemie de Dieu, les habitants du monde nouveau seront ses amis.

[58] L'union de tous les hommes sera favorisée et maintenue par le fait qu'un seul gouvernement dirigera la terre: le Royaume de Dieu et du Christ. Les gouvernements politiques alliés aux diverses Eglises de la chrétienté auront disparu à Harmaguédon. Il n'y aura plus de mariage entre des Eglises et des Etats, corrompus les uns comme les autres. L'humanité ne sera pas menacée non plus par le communisme. A propos de la naissance de Jésus, il est écrit: « Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné; l'empire a été posé sur ses épaules, et on le nomme le Conseiller admirable, Dieu fort, Père éternel, Prince de paix: pour étendre l'empire et donner une paix sans fin au trône de David et à sa royauté, pour l'établir et l'affermir par le droit et par la justice, dès maintenant et à toujours. Le zèle de Jéhovah des armées fera cette œuvre. » — Es. 9:5,6, *AC*.

[59] La domination mondiale sera exercée par le Royaume de Jéhovah, et le Prince de la paix gouvernera tous les humains depuis son trône céleste. La délivrance des bombes nucléaires infernales et des retombées radioactives viendra, nous pouvons en être certains. Alors, nous n'aurons plus besoin d'abris souterrains à l'épreuve des bombes et des radiations nocives. L'air et l'eau ne seront plus pollués par des déchets radio-actifs venant d'engins de guerre inhumains. Les hommes qui, à l'heure actuelle, exploitent la terre jusqu'à la ruiner, par l'appât du gain, trouveront leur propre ruine à Harmaguédon.

[60] On n'aura plus à payer de lourds impôts pour faire face aux énormes dépenses occasionnées par les forces armées. Les usines de guerre auront disparu et les armes qu'elles ont fabriquées seront forgées en instruments utiles. La terre sera transformée en un immense jardin de délices, comme l'Eden occupé par nos premiers parents alors qu'ils étaient encore obéissants à Jéhovah Dieu. Pour la chrétienté, l'O.N.U. représente le « dernier espoir de paix », mais ce n'est pas cette organisation qui accomplira les paroles suivantes d'Esaïe (2:4, *AC*), gravées sur un mur au siège des Nations unies, à New York: « Ils forgeront leurs épées en socs de charrue et leurs lances en faucilles. Une nation ne s'élèvera plus contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. » Non, c'est grâce au Royaume de Dieu que nous aurons un monde nouveau affranchi de la tyrannie de la guerre. Du reste, cette prophétie d'Esaïe s'accomplit dès maintenant au sein de la société du monde nouveau, — celle des témoins de Jéhovah.

[61] Les bénédictions de la vie éternelle, de la paix et du paradis terrestre ne sont pas réservées uniquement aux survivants d'Harmaguédon, les vrais chrétiens qui n'auront pas trahi Dieu. La Bible déclare à propos du Prince de la paix qui mourut pour tous les hommes: « Il faut qu'il règne jusqu'à ce qu'il ait mis tous les ennemis sous ses pieds. Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort. » (I Cor. 15:25,26). Pour détruire la mort, il faut non seulement libérer les survivants d'Harmaguédon de la sentence de mort qui les frappait mais aussi ressusciter les morts. Aussi, les morts que la justice divine n'a pas condamnés à la destruction éternelle ressusciteront-ils, et l'occasion leur sera offerte de vivre éternellement sur une terre édénique gouvernée par le Royaume de Dieu et du Christ (II Tim. 4:1; Actes 10:42,43; 24:15). Les survivants d'Harmaguédon apprendront le christianisme à ceux qui sortent des tombeaux.

[62] Le miracle de la résurrection des morts sera suivi d'autres miracles. Les hommes seront guéris spirituellement et physiquement et amenés à l'état de fils parfaits de Dieu par Christ le Roi. Tous ceux qui alors ne trahiront pas Dieu mais fléchiront les genoux devant lui au nom du Christ et confesseront « que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père », recevront le don de la vie éternelle dans le monde nouveau paradisiaque. — Phil. 2:9–11; Apoc. 21:1–4; Jean 3:16.

[63] Dès lors, devrions-nous craindre les conséquences que supportera la chrétienté pour avoir trahi Dieu? Loin de là! Compte tenu de ce qui arrivera après sa chute, nous devrions nous séparer de la chrétienté et embrasser le vrai christianisme. Nous vivrons désormais comme des chrétiens sincères, dans l'attente joyeuse de tous les précieux bienfaits que nous recevrons du Royaume de Dieu quand les religions hypocrites n'existeront plus.

56. La terre jouira alors de quelle union et de quelle paix, et grâce à quel esprit?
57. Quel culte unira les humains et, à la différence de la chrétienté, quelles relations entretiendront-ils avec Dieu?
58. Quel fait favorisera l'union des hommes, et qu'est-ce qui ne prendra jamais fin?
59. De quels abris n'aura-t-on plus besoin, et pourquoi?

60. Quels bienfaits découleront de l'accomplissement d'Esaïe 2:4, et grâce à quoi cette prophétie se réalisera-t-elle?
61. Outre les survivants d'Harmaguédon, qui jouira de ces bénédictions terrestres, et qu'est-ce que les survivants apprendront aux ressuscités?
62. Quelles guérisons auront lieu, et que recevront les humains qui ne trahissent pas Dieu?
63. Si nous ne craignons pas la chute de la chrétienté, que devrions-nous faire?

Comment Jéhovah FAIT PROSPÉRER son œuvre

Le prodigieux accroissement des témoins de Jéhovah dans 179 pays incite nombre de personnes à poser cette question: Qui fournit les fonds nécessaires? La Société est heureuse de répondre à cette question et à d'autres qui s'y rattachent.

Q. *Les témoins de Jéhovah prélèvent-ils la dîme?*

R. Non. Dans l'assemblée de Jéhovah de l'époque antérieure au christianisme, le prélèvement de la dîme était un moyen utilisé par Jéhovah pour subvenir aux besoins de ses ouvriers servant dans le temple, les lévites dont la tribu n'avait reçu en partage d'autres terres que certaines villes. Même à cette époque, les adorateurs de Jéhovah étaient libres de contribuer par des offrandes volontaires à l'exécution de projets spéciaux tels que l'ameublement du tabernacle, celui du temple plus tard (Ex. 35:29; I Chron. 29:17). Jéhovah cloua l'ancienne alliance de la loi au poteau de supplice où Jésus mourut, comme Paul le déclare: «Christ est la fin de la loi.» (Rom. 10:4). Le don chrétien s'accomplit par pur amour, jamais par contrainte, comme cela est indiqué dans II Corinthiens 9:7: «Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie.» Voilà la méthode scripturale employée par les témoins de Jéhovah.

Q. *Autorisez-vous la remise d'enveloppes pour ramasser de l'argent, les démarches faites auprès des gens pour collecter des fonds, les dîners organisés et autres méthodes pour se procurer de l'argent?*

R. Quand les chrétiens sont convenablement instruits sur la Parole de Dieu, qu'ils en arrivent à connaître Jéhovah, à comprendre ses desseins, ils soutiennent de bon gré son œuvre du royaume. Il n'est pas besoin de les forcer à donner en cherchant à satisfaire leur soif de plaisirs ou en les sollicitant sans relâche. La chrétienté ayant manqué de donner à ses membres la nourriture spirituelle doit maintenant recourir à des procédés tels que: bingo, bazars, tombolas, carnavals, location des bancs d'église, passage de plateaux pour la quête, dîme, voire à des sermons dont le but particulier est de solliciter des fonds. Jésus n'a jamais usé de tels procédés; les témoins de Jéhovah des temps modernes, non plus. — Mat. 10:8.

Q. *Comment avez-vous trouvé les fonds nécessaires pour édifier la nouvelle école et les bâtiments comprenant les chambres, à Brooklyn, ainsi que les nouvelles filiales dans le monde entier? Toutes ces constructions sont-elles financées par le siège de votre Société?*

R. Jéhovah Dieu a révélé à ses enfants, dans tous les pays, ses merveilleuses qualités d'amour, de sagesse, de justice et de puissance (Jean 6:45). Sans distinction, chacun de ceux qui se sont voués à Dieu pour faire sa volonté a le privilège de donner son temps, son énergie et son appui matériel à la cause de Jéhovah, afin que son nom soit réhabilité par son royaume dirigé par le Christ. Jéhovah déverse son saint esprit sur tous ses témoins, les rendant capables de «faire du bien, d'être riches en bonnes œuvres, d'avoir de la libéralité, de la générosité, et de s'amasser ainsi pour l'avenir un trésor placé sur un fondement solide, afin de saisir la vie véritable». (I Tim. 6:18,19). Cet esprit de générosité pousse les témoins de Jéhovah à soutenir le plus possible l'œuvre du Royaume dans leur propre pays. En 1960, dans 179 pays, 916 332 témoins consacrèrent 131 662 684 heures à enseigner à d'autres la Parole de Dieu. Ils effectuèrent 44 440 977 nouvelles visites chez les intéressés et conduisirent chaque semaine 640 458 études bibliques à domicile. Les dépenses occasionnées par ces visites dans les foyers furent supportées par ceux qui les firent. Ces frais s'ajoutèrent au soutien financier que nécessite l'entretien des Salles du Royaume où les témoins de Jéhovah se réunissent. Cette œuvre d'amour a été récompensée par Jéhovah par un accroissement de 69 027 témoins nouvellement baptisés.

Récemment, aux Etats-Unis, la Société vit la nécessité de construire un nouveau bâtiment comprenant l'école et des chambres. Les plans de construction furent annoncés aux assemblées et les témoins invités à contribuer à ces dépenses. La réponse fut satisfaisante. De nombreux témoins firent parvenir leurs dons. Toutes ces expressions d'amour furent vivement appréciées. Aujourd'hui, la nouvelle Ecole biblique de Galaad est ouverte, avec, actuellement, 101 étudiants venus du monde entier. De plus, dans différents pays, la Société a inauguré les écoles du ministère du Royaume où des ministres locaux qui président une assemblée recevront gratuitement une formation qui leur permettra de paître le troupeau de Dieu avec une plus grande habileté. Pareillement, la Société utilise les fonds envoyés à l'une quelconque de ses filiales pour entretenir 742 missionnaires dans 266 homes de missionnaires, en plus des 1299 ministres ordonnés travaillant dans ses quatre-vingt-cinq filiales. En 1960, la Société a aidé 5148 ministres pionniers spéciaux à demeurer dans des territoires isolés pour enseigner la Bible et fonder de nouvelles assemblées. Dans certains cas, même au prix de grandes privations, les témoins de Jéhovah des Etats-Unis soutiennent l'œuvre en envoyant leurs dons volontaires à la Watch Tower Bible and Tract Society de Pennsylvanie, Bureau du Trésorier, 124 Columbia Heigths, Brooklyn 1, N.Y. Dans les autres pays, les témoins envoient leurs dons à la filiale du pays, dont ils trouvent l'adresse sur la liste figurant en dernière page dans la plupart des livres et brochures de la Société. Comme ils donnent par amour, les témoins de Jéhovah prennent grand plaisir à étendre l'œuvre d'instruction biblique entreprise par la Société dans le monde entier.

Q. *Pourquoi, à l'instar de nombreux groupes religieux, ne dirigez-vous pas des hôpitaux ou des cliniques à l'étranger et ne participez-vous pas à des œuvres d'entraide ou autres services sociaux?*

R. Les témoins de Jéhovah interviennent fréquemment dans des cas de nécessité provoqués par la guerre ou un désastre naturel. Des denrées et, plus souvent, d'énormes quantités de vêtements sont envoyées à celle

de nos filiales qui se trouve dans le pays où le désastre a surgi, afin de soulager sur-le-champ des victimes connues. Toutefois, nous ne dirigeons ni hôpitaux ni cliniques, pas plus que nous n'administrons un corps de sapeurs-pompiers ou des forces de police qui, eux aussi, garantissent des vies. En notre qualité de ministres de l'évangile, voués à Dieu, notre œuvre de salut consiste à prêcher la bonne nouvelle du royaume de Jéhovah dans le monde entier, avant la fin de ce système à Harmaguédon (Mat. 24:14; Apoc. 16:14,16). Comme Jésus l'a dit, l'œuvre est grande et les ouvriers peu nombreux. Il serait impardonnable de notre part de négliger cette œuvre d'extrême importance pour nous livrer à d'autres activités, si méritoires qu'elles soient. Il arrive que certains témoins de Jéhovah soient médecins, infirmières, aides dans les hôpitaux, mais cette profession s'ajoute à leur vocation première, le ministère.

Q. *L'un quelconque des fonctionnaires ou membres de la Société s'enrichit-il du fait de l'étendue de votre travail d'imprimerie?*

R. Nous répondons catégoriquement non. De temps en temps, nos adversaires ont affirmé le contraire afin de discréditer notre œuvre dont l'extension est rapide. Selon la loi, la Société est enregistrée comme une société sans but lucratif. Il n'y a ni actionnaires, ni dividendes ni même de salaires. Chaque ministre servant dans les bureaux de la Société, y compris le président, les directeurs et les autres membres, reçoivent un traitement mensuel de 14 dollars, soit 70 NF, en plus de la nourriture, du logement et des frais de voyage pour le compte de la Société, d'ordinaire une tournée de conférences. Nulle part dans le monde nos ministres ne demandent quelque chose pour procéder aux mariages, aux baptêmes ou aux enterrements. Il n'y a pas de frais d'entrée ou de quêtes lors de nos conférences publiques ou de nos assemblées; il est évident que si l'argent était notre objectif, il n'en serait pas ainsi.

Disons en passant que, dans une récente action en justice, intentée par la Société pour être exonérée de l'impôt, exonération qu'on lui refusait indûment, le contradicteur soumit les rapports financiers de la Société à un examen minutieux afin de prouver, si possible, qu'elle était engagée dans une affaire d'imprimerie en vue de réaliser des bénéfices et n'avait donc pas droit à l'exonération de l'impôt. Comme le périodique *Awake!* l'a rapporté dans son édition du 22 janvier 1961, le 17 novembre 1960, la Cour d'Appel de l'Etat de New York a reconnu à la Société le droit à l'exonération de l'impôt, à titre d'organisation charitable, bénévole, ne poursuivant aucun but lucratif. Le contradicteur ne trouva aucune preuve pour établir cette fausse accusation selon laquelle les fonctionnaires ou membres de la Société retiraient des bénéfices commerciaux de leur imprimerie.

Q. *Puisque les plateaux de quête ne sont jamais passés, comment les assemblées locales font-elles face à leurs dépenses?*

R. De la même manière qu'elles soutiennent l'œuvre en général, c'est-à-dire volontairement. Une boîte pour les dons volontaires est placée près de l'entrée de la Salle du Royaume (II Rois 12:9). Tous les dons, y compris les « deux petites pièces » de la veuve, aident à couvrir les dépenses, que ce soit pour la construction ou la location de la Salle du Royaume, le chauffage, l'éclairage, l'eau, etc. (Marc 12:42). On ne prend pas d'engagements; aucune liste de souscripteurs n'est dressée. Une fois par mois, le responsable, le serviteur aux comptes, lit devant l'assemblée un bref compte-rendu des recettes et des dépenses. Quand les témoins nouvellement voués comprennent cet arrangement ils y prennent part volontairement, chacun « selon sa prospérité ». (I Cor. 16:2). C'est là la façon de faire dans chacune des 21 008 assemblées du monde entier.

Q. *A la Pentecôte, les premiers chrétiens mirent tout en commun. Les témoins de Jéhovah le font-ils?*

R. Un problème d'une extrême urgence concernant la nourriture et le logement se posa après la Pentecôte, quand les chrétiens récemment convertis restèrent dans la ville pour recevoir encore plus de connaissances spirituelles. Cette nécessité pressante amena certains chrétiens à vendre de bon gré leurs biens et à mettre toutes choses en commun pendant toute la période où cette association se prolongea (Actes 2:1,38–47; 4:32–37). Personne n'était obligé de vendre ou de donner, mais on s'attendait à ce que tous disent la vérité. Ananias et Saphira complotèrent de mentir à propos du montant de leur don et Dieu les fit mourir (Actes 5:1–11). Cette mise en commun de toutes choses n'était pas une méthode communiste, comme certains le supposent. C'était un arrangement temporaire, identique à celui que prennent les témoins de Jéhovah lorsque la Watchtower organise une assemblée dans leur ville. Ils accueillent les délégués en visite et partagent avec eux la nourriture et le logement. Pareillement, des biens ont été transférés à la Société et celle-ci a été désignée comme bénéficiaire dans des testaments. Tous ces dons contribuent à l'extension de l'œuvre d'enseignement comme à la Pentecôte. Rien de tout cela ne revêt un caractère obligatoire ou communiste.

Q. *Enseignez-vous que les dons matériels sont un moyen d'expier le péché?*

R. Non. La Bible dit: « Sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache. » — I Pierre 1:18,19.

Les témoins de Jéhovah reconnaissent que, pour être efficace, l'expansion de la bonne nouvelle du monde nouveau de la justice, que Dieu va instaurer, nécessite des fonds considérables (II Pierre 3:13). Ils reconnaissent aussi le fait que donner volontairement pour favoriser cette proclamation est un privilège octroyé par Jéhovah. Ils disent comme David: « A vous, Jéhovah, la grandeur, la force, la magnificence, la splendeur et la gloire, car tout ce qui est au ciel et sur la terre vous appartient... Tout vient de vous, et nous vous offrons ce que nous avons reçu de votre main. » — I Chron. 29:11,14, *AC*.

Voilà comment Jéhovah fait prospérer son œuvre.

Matérialisme ou spiritualité

De quoi avons-nous besoin?

Qui a permis la mainmise du matérialisme sur l'humanité? Comment peut-on se fortifier spirituellement?

QUE nous le voulions ou non, un choix s'impose à nous. Une force ne cesse de s'exercer pour nous amener à choisir le matérialisme comme genre de vie. « Le développement colossal de notre régime de production », a déclaré l'expert conseil des services commerciaux, Victor Lebow, dans le *Journal of Retailing*, « demande que nous fassions du gaspillage notre manière de vivre, que nous transformions en rites l'achat et l'utilisation des marchandises, que nous recherchions les satisfactions de notre esprit, ou les satisfactions du moi, dans la consommation... Nous devons gaspiller des choses, les brûler, les déchirer, les remplacer et les mettre au rebut à un rythme sans cesse croissant. »

Que nous vivions ou non dans cette partie du monde où l'économie locale dépend souvent de la consommation des choses matérielles, nous nous trouvons en présence de cette question vitale: Matérialisme ou spiritualité? Le simple fait de négliger la spiritualité nous place du côté du matérialisme, car n'est pas nécessairement matérialiste celui qui a de nombreux biens matériels. Une personne peut être pauvre et être néanmoins matérialiste, si elle néglige la spiritualité.

Quand des gens voient l'admiration aller vers ceux qui possèdent les choses de luxe les plus récentes, le désir d'être l'objet d'une telle admiration est souvent si puissant que des articles, jadis considérés comme sans importance, deviennent des nécessités grâce à une adroite publicité. Se rendant compte que leurs revenus ne leur permettent pas de se les procurer, beaucoup rendent moins douloureuse la dépense en la réglant par des versements à long terme. Avant que ceux-ci aient cessé, il arrive souvent que l'objet acheté n'est plus à la mode, soit hors d'usage soit abandonné, et le cercle vicieux recommence.

LES BESOINS DE L'HOMME NE SONT PAS SATISFAITS

A quel point la voie du matérialisme s'avère-t-elle pratique? On trouve la réponse dans l'accroissement continuel des maladies et des désordres nerveux, près de 800 nouvelles variétés étant apparues au cours des vingt-huit dernières années. Cependant, les tribus indiennes primitives, vivant au nord du Brésil, qui ne possèdent ni « instruction supérieure » ni commodités modernes, nous surprennent du fait que, chez elles, la tuberculose, le cancer, ainsi que les maladies de cœur sont pratiquement inexistantes. Le Dr William Hall Holden, explorateur américain, attribue leur santé à leur régime alimentaire: nourriture simple, pas d'excès, pas d'agitation ni de fatigue, pas de souci d'argent et pas d'efforts « pour imiter les Dupont ». La tension artérielle des Indiens les plus âgés n'était guère plus élevée que celle d'un homme de vingt-trois ans aux Etats-Unis.

Les commodités matérielles suscitent peut-être l'admiration des autres, mais elles peuvent facilement repousser la véritable spiritualité. Le sage roi Salomon le comprit. Il déclara: « I'ai fait le riche et n'a rien du tout. » (Prov. 13:7). En effet, il manque le but vivifiant de la vie: Obtenir l'approbation de Dieu. La confiance réciproque, les vrais amis, font défaut, car même les collègues se trouvent être les principaux concurrents. Et le plus important de tout, c'est qu'il manque aussi la paix et la sécurité nées du fait de savoir que la vie s'obtient en gagnant l'approbation de Dieu. « Au cours de mon demi-siècle de journalisme », déclare Malcom W. Bingay, ancien directeur de rédaction de la *Free Press* de Détroit, « j'ai rencontré de nombreux hommes très riches, et jamais je n'en ai vu un seul à qui ses millions avaient apporté la paix intérieure et le bonheur. »

Quand ceux dont le genre de vie dépend en grande partie de la prospérité matérielle demandent en pleurant davantage de spiritualité, la question revêt une importance encore plus frappante. L'amiral Ben Moreel, industrialiste de la ville de New York, déclara: « Quand nous parlons de niveaux de vie élevés, ne pensons pas uniquement aux objets de nécessité courante et à l'élémentaire confort; car à un niveau de vie il faut plus que les choses matérielles. Nous devons chercher à élever toujours plus haut un niveau de vie qui s'oriente aussi vers la spiritualité. »

Ce reproche concerne surtout les personnes qui ont la responsabilité de diriger les autres sur le plan spirituel. L'ecclésiastique E. Rex Taylor de la First United Church d'Ottawa, Canada, se lamenta ainsi: « Ce dont nous avons le plus besoin, c'est de vigueur, de cette sorte de vigueur qui animait l'église primitive et en faisait une force vitale, vivante. »

LES INFIDELES CONDUCTEURS SPIRITUELS

Cependant, pourquoi cette force vitale manque-t-elle, même dans les pays où le peuple s'intéresse à la religion? Nous trouvons la réponse dans la sainte Bible, dans Jérémie 2:13: « Car mon peuple a commis un double péché: Ils m'ont abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau. » Au lieu de diriger le peuple vers la Parole de Dieu, nombre d'ecclésiastiques de notre temps critiquent la Bible, la déclarant peu pratique, et dirigent le peuple vers des organisations humaines telles que les Nations unies. Trop souvent aussi, le clergé trouble la claire vérité de la Bible par des philosophies: L'évolution, la psychiatrie moderne et des doctrines d'institution humaine, contraires à la Parole de Dieu et à la saine raison.

Les fruits de leurs propres philosophies les dénoncent comme conducteurs spirituels infidèles. J. Edgar Hoover, directeur de la F.B.I., rapporte ceci: « Aux Etats-Unis, les criminels nous obligent à dépenser chaque année quatre fois deux tiers autant que ce que nous coûtent toutes les formes d'éducation, publiques et privées. » Il est intéressant de noter que 85 pour cent de ces criminels se déclarent membres des religions chrétiennes.

Que devons-nous penser des conducteurs religieux qui rendent la religion populaire pour attirer un plus grand nombre de gens et les inciter à réagir favorablement à leurs continuelles demandes d'argent? Eh bien! Que pensait Dieu des bergers d'Israël devenus des délinquants spirituels? Voici ce que déclare le prophète de Dieu: « Malheur aux bergers d'Israël qui se paissent eux-mêmes. Les bergers ne doivent-ils pas paître le troupeau? Vous vous êtes nourris de lait (graisse, *note marg.*), vous vous êtes vêtus de laine, vous avez sacrifié les brebis les plus grasses, mais vous n'avez pas fait paître le troupeau. Vous n'avez pas fortifié les brebis chétives, soigné celle qui était malade, pansé celle qui était blessée. Vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait, cherché celle qui était perdue. Mais vous les avez régies avec violence et dureté. » — Ezéch. 34:2-4, *Jé.*

Quand les bergers font de la religion un commerce, comment peuvent-ils introduire la vraie spiritualité? Réfléchissez sur les actions de Jésus pendant la saison de la pâque de l'an 33. Des Juifs venus en foule des districts proches de la Judée se rendaient à Jérusalem. A l'entrée du temple, ils payaient l'impôt du temple en monnaie du pays, et sacrifiaient divers animaux et pigeons. Cette contribution faisant partie de leur forme d'adoration, les prêtres permettaient qu'on dressât des comptoirs et des tentes dans la Cour des Gentils, à l'intérieur de l'enceinte du temple. Là, on pouvait changer l'argent étranger et acheter les animaux qui seraient sacrifiés. Ces activités se déroulant dans ces lieux sanctifiés, avec l'autorisation des prêtres voués, qui aurait osé en suspecter le caractère bienséant? N'était-ce pas non seulement pratique, mais encore fait dans un but religieux? Extérieurement, tout semblait très honorable; mais Jésus s'avança, renversa les tables des changeurs, dénonçant l'avarice et la forme d'adoration des Juifs comme n'étant rien de plus qu'une démonstration, vaine et formaliste, de pharisianisme. — Mat. 21:12.

La religion populaire n'ayant pas réussi à poser un fondement solide pour la vraie spiritualité, la jeunesse d'aujourd'hui s'est tournée vers les plaisirs matériels. Parlant au nom d'un groupe de jeunes Anglais de Londres, des moins de vingt ans, un jeune homme de dix-neuf ans dit ceci: « Je suppose que les moins de vingt ans n'ont pas la force de résistance pour aller à l'église. Paresse? Peut-être bien! Qu'est-ce que cela prouve? On se tourne vers la religion quand on se sent seul ou qu'il nous manque quelque chose. Aux moins de vingt ans, il ne manque rien... Nous menons une vie très matérialiste. Un moins de vingt ans n'a pas besoin de Dieu. Il a son propre dieu. » Mais, aux jeunes comme aux adultes, l'adoration du matérialisme n'a pas apporté le bonheur qu'ils cherchent et ne leur a donné aucune espérance pour l'avenir. Seule la vraie spiritualité peut le faire.

COMMENT ON ACQUIERT LA VRAIE SPIRITUALITE

La vraie spiritualité est le contraire de la sensualité ou de l'attachement aux plaisirs du monde. C'est le désir sincère d'obtenir l'approbation de Dieu, le désir de faire la volonté de Dieu. Pour acquérir la vraie spiritualité, il faut vaincre le désir égoïste d'être considéré et honoré parmi les hommes. Jésus n'a-t-il pas dit aux Juifs: « Je ne tire pas ma gloire des hommes. Mais je sais que vous n'avez point en vous l'amour de Dieu. Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas; si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez. Comment pouvez-vous croire, vous qui tirez votre gloire les uns des autres, et qui ne cherchez point la gloire qui vient de Dieu seul? » (Jean 5:41-44). Cherchez la gloire pour soi-même, c'est de la mondanité; chercher la gloire qui vient du seul vrai Dieu, c'est faire preuve de spiritualité.

La vraie spiritualité est donc une force vive, fondée sur une connaissance exacte de la Parole de Dieu, qui transforme notre vie et lui donne un but vivifiant. Elle renouvelle la personnalité tout entière, comme l'apôtre Paul le déclara: « Vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres, et ayant revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé. » — Col. 3:9,10.

La vraie spiritualité se démontre à l'échelle mondiale parmi ceux qui vous ont fourni ce périodique, à savoir, les témoins de Jéhovah. Dans la société du monde nouveau des témoins de Jéhovah, il n'existe pas de divisions raciales, nationales ou religieuses. Les principes moraux de la société du monde nouveau sont ceux que la Bible requiert de toutes les personnes qui obtiendront la vie dans le monde nouveau de Dieu. Par conséquent, la vraie spiritualité requiert non seulement des croyances justes mais des actes droits, une conduite en harmonie avec la Parole de Dieu.

Les témoins de Jéhovah ne se privent pas des commodités matérielles dont l'homme a besoin. Toutefois, ils insistent sur l'étude et la mise en pratique de la Parole de Dieu dans leur vie journalière. Pour maintenir la vraie spiritualité, ils savent qu'ils doivent choisir leurs lectures, car les choses que ce monde offre à lire sont corrompues; au lieu de contribuer à la spiritualité, elles l'éloignent. Les romans populaires, par exemple, mettent en valeur le sexe ou la violence, ou les deux à la fois. « La qualité littéraire que les firmes recherchent le plus, pour la réimpression (d'un livre) », affirme une autorité, « c'est la description sensuelle des épisodes ayant trait aux plaisirs sexuels. »

Non, les lectures de ce monde, lectures qui ruinent la vie spirituelle, ne sont pas pour ceux qui désirent la vraie spiritualité. Ceux-ci se servent de la Parole de Dieu comme guide pour les choses à mettre dans leur esprit: « Que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées. » — Phil. 4:8.

AIDER D'AUTRES A ACQUERIR LA SPIRITUALITE

Aider d'autres personnes à reconnaître la nécessité de posséder la vraie spiritualité nous aide, à notre tour, à faire preuve de spiritualité. Sous ce rapport, Gerald Gdovin, dans le périodique catholique *Information* (angl.), édition d'août 1959, fit ce commentaire sur les activités des témoins de Jéhovah: « Les laïques catholiques peuvent apprendre des membres des témoins de Jéhovah une importante leçon: Ils font de leur religion un facteur si important de leur vie qu'ils sont disposés à passer beaucoup plus d'heures qu'ils ne le font aujourd'hui à approfondir leur connaissance et à propager leur religion, comme si c'était une question de vie ou de mort. »

L'année dernière, les témoins de Jéhovah ont passé plus de 131 millions d'heures à enrichir la vie de plus d'un demi-million de familles dans 179 nations, en conduisant dans les foyers des études bibliques et en parlant à autrui des bienfaits du royaume de Dieu. Cette activité est leur réponse à l'ordre de Jésus: « Cherchez premièrement le royaume » et à sa prophétie: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. » — Mat. 6:33; 24:14.

Les témoins de Jéhovah sont prêts à vous aider à acquérir la vraie spiritualité. Ils seront heureux de discuter la Bible avec vous dans votre foyer. De plus, presque tous les dimanches, ils font des discours encourageants sur des sujets bibliques, dans leurs Salles du Royaume. Vous êtes invité à y assister.

Recherchez la spiritualité. Pourquoi sacrifier votre vie à la poursuite d'un prestige passager? Recherchez la gloire qui vient du vrai Dieu. Quel choix ferez-vous? Le matérialisme ou la spiritualité? Votre vie et votre bonheur dépendent de votre choix.

LE COMPAGNON MEURTRIER DU FUMEUR

« Au dire des autorités en la matière, le cancer du poumon est en passe de devenir la principale cause de décès des hommes de plus de quarante ans. Aux Etats-Unis, cette affection est quatre cents fois plus courante qu'il y a trente ans. (...) Le Dr David Cooper de l'université de Pennsylvanie effectua une étude, échelonnée sur six ans, de 6000 personnes ne manifestant aucun symptôme de cancer pulmonaire. A la fin de la période de surveillance, quatre-vingt-six d'entre elles avaient contracté cette maladie. Sur ces quatre-vingt-six victimes, quatre-vingt-cinq étaient des fumeurs. » — *Science News Letter*, 16 mai 1959.

● Dans l'ouvrage de Ripley « A prendre ou à laisser », il est dit qu'à la suite de l'erreur d'un moine, l'année 1961 devrait être l'année 1967. Quel effet cela a-t-il sur la date de 1914 et sur les temps fixés des nations? — G. B., Etats-Unis.

En réponse à une demande, le *King Features Syndicate*, éditeur de l'ouvrage en question, a répondu ce qui suit: « Dionysos Exygène, érudit romain vivant vers le sixième siècle et mathématicien accompli, est responsable du fait que nous nous trouvons être en 1961 au lieu de 1967. Il est l'auteur du calendrier basé sur l'ère chrétienne... Suivant la Bible, Jésus naquit durant le règne du roi Hérode, qui mourut en l'an 4 av. J.-C. Le roi ordonna le massacre des enfants deux ans plus tard et c'est pourquoi la naissance de Jésus devrait être fixée au 25 décembre de l'an 7 av. J.-C. »

Ces remarques n'ont absolument aucun effet sur les prophéties de la Bible en rapport avec le temps fixé des nations. Comment cela? En ce sens que depuis le rejet du roi Sédécias jusqu'au début des événements dont Jésus parle dans sa grande prophétie rapportée en Matthieu 24, il doit s'écouler 2520 ans, sans aucune importance pour la manière dont peuvent être appréciées les années qui se sont écoulées avant ou après Jésus-Christ. La prophétie de Daniel prédit les sept temps, ou 2520 ans, et elle dit donc que de nombreuses années s'écouleraient depuis le moment où la désolation viendrait sur le royaume de Juda jusqu'à ce que le royaume de Dieu soit établi dans les cieux.

Pour illustrer cela, représentons ces 2520 ans par une ligne. ———— Sur un point quelconque de cette ligne, changeons maintenant les dates d'années av. J.-C. en années apr. J.-C. Si la ligne tracée représente 2520 ans, tout changement à l'intérieur de ses extrémités n'affectera pas sa longueur. Ainsi, comme le dit cet article, si 1961 devait être 1967, alors 1914 aurait dû être 1920. Cela veut encore dire que 607 aurait été appelé 601. Et de 601 à 1920, il y a bien 2520 années.

L'an 4 av. J.-C. est donné par beaucoup comme l'année de la mort d'Hérode parce qu'ils comptent le début de son règne du temps où le Sénat romain l'a investi au lieu de compter du temps où il a commencé à régner, ce qui eut lieu plus de 3 ans plus tard, quand il conquit Jérusalem. En comptant son règne depuis cette dernière date, on peut alors dire qu'il vivait encore en l'an 1 av. J.-C., ou en l'an 1 apr. J.-C., époque à laquelle eut lieu le massacre des enfants. — Mat. 2: 16.

Cette manière de compter est en harmonie avec le temps indiqué dans les Ecritures pour la venue du Messie, ainsi que cela est prédit dans le livre de Daniel 9: 24–27, de même qu'avec le récit de Luc 3: 1–3, 23, en rapport avec le moment où Jean-Baptiste commença son ministère, à savoir la quinzième année du règne de Tibère César, qui allait de l'an 28 à l'an 29 apr. J.-C. Le baptême de Jésus eut lieu six mois après que Jean eut commencé son ministère, donc raisonnablement jusqu'en l'an 29. Jésus ayant atteint 30 ans alors, il dut naître au cours de l'an 2 av. J.-C. D'autres écrits situent cette date vers le 1er octobre, puisqu'il mourut « au milieu de la semaine » d'années (de l'an 29 à l'an 36 apr. J.-C.) dont fait mention Daniel, soit le 1er avril de l'an 33 apr. J.-C.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Au cours du mois de mai les témoins de Jéhovah offriront à leurs semblables, de porte en porte, le livre « Du paradis perdu au paradis reconquis » (contribution volontaire 3 fr. 75 suisses, 40 fr. belges, 75 cents canadiens). Ils feront en outre des visites chez les nouveaux abonnés à « La Tour de Garde » afin d'essayer de commencer des études bibliques chez ces personnes. Pour avoir part à cette œuvre d'enseignement biblique, veuillez vous rendre dans une des Salles du Royaume des témoins de Jéhovah.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MAI

16 Si, faisant le bien, vous supportez la souffrance, c'est une grâce auprès de Dieu. — I Pierre 2: 20, Jé. wF 1/8/61 9a

17 Veillez donc... afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront, et de paraître debout devant le Fils de l'homme. — Luc 21: 36 wF 1/12/61 27

18 Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. — Eph. 5: 15, 16. wF 15/11/61 11a

19 C'est pourquoi nous devons d'autant plus nous attacher (apporter plus qu'une attention ordinaire, NW) aux choses que nous avons entendues, de peur que nous ne soyons emportés loin d'elles. — Héb. 2: 1. wF 15/12/61 15a

20 Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu. — Héb. 5: 12. wF 15/8/61 15

21 Chacun portera son propre fardeau. — Gal. 6: 5. wF 1/10/61 12, 6a

22 A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. — Jean 13: 35. wF 1/3/61 6, 8a

23 Suivez avec vos pieds des voies droites. — Héb. 12: 13. wF 15/7/61 7a

24 Prenez garde à vous-mêmes, de crainte que vos cœurs ne s'appesantissent par les excès du manger et du boire, et par les soucis de la vie. — Luc 21: 34. wF 15/12/61 8a

25 Tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup. — Mat. 25: 21. wF 15/11/61 13a

26 Retiens l'instruction, ne t'en dessaisis pas; garde-la, car elle est ta vie. — Prov. 4: 13. wF 1/12/61 19, 20a

27 Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes... et non sur Christ. — Col. 2: 8. wF 15/10/61 11, 12a

28 Je ne répands pas leurs libations de sang. — Ps. 16: 4. wF 15/1/62 1

29 Et voici, un trône était à sa place au ciel, et il y avait quelqu'un assis sur le trône. — Apoc. 4: 2, NW. wF 15/12/61 7

30 Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort. — Prov. 14: 12. wF 15/11/61 2

31 J'ébranlerai toutes les nations; les trésors de toutes les nations viendront, et je remplirai de gloire cette maison, dit l'Eternel (Jéhovah) des armées. — Aggée 2: 7. wF 1/12/61 15–17

(Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de *« La Tour de Garde »* désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.)

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

13 mai: La chrétienté a trahi Dieu! Après sa chute, qu'arrivera-t-il? Page 116, § 1-20.

20 mai: La chrétienté a trahi Dieu! Après sa chute, qu'arrivera-t-il? § 21–41.

27 mai: La chrétienté a trahi Dieu! Après sa chute, qu'arrivera-t-il? § 42–63.